

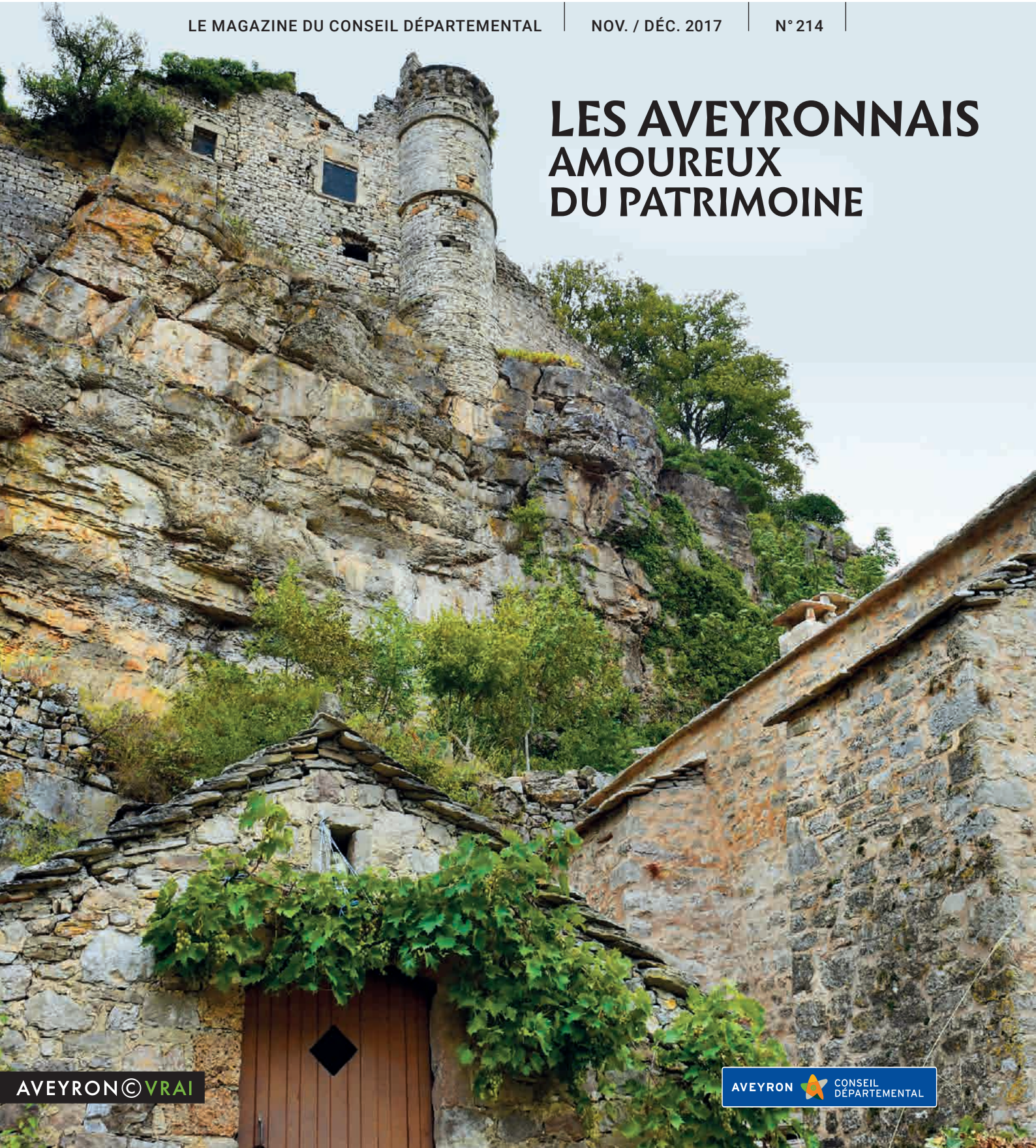
L'Aveyron

LE MAGAZINE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

NOV. / DÉC. 2017

N° 214

LES AVEYRONNAIS AMOUREUX DU PATRIMOINE





La nouvelle physionomie de l'aire de l'Aveyron a attiré de très nombreux visiteurs cet été

Sommaire

- 3 L'AVEYRON DU PRÉSIDENT**
- 4 L'AVEYRON EN ACTIONS** Au service de la lecture
- 6 L'AVEYRON SOLIDAIRE** Renover votre logement
- 8 L'AVEYRON D'ICI** Causse Rougier et Céor Ségala
- 10 L'AVEYRON A DÉCOUVRIR** Ces Aveyronnais amoureux du Patrimoine
- 12 L'AVEYRON DYNAMIQUE** SCP veut former les futurs pros de la piscine
- 13 L'AVEYRON DE DEMAIN** Julien Archimbaud
- 14 L'AVEYRON SPORTIF** Les sportifs travaillent leur vision périphérique
- 16 L'AVEYRON CULTUREL** Une création musicale
- 19 L'AVEYRON POLITIQUE** Expression des groupes politiques
- 20 L'AVEYRON D'ANTAN** Quand le château de Vabre n'était qu'une métairie



Flashez ce code pour consulter ou télécharger la version en ligne.

L'Aveyron

magazine édité par le Conseil départemental de l'Aveyron Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex - Tél. 05 65 75 80 70 - www.aveyron.fr
• N° I.S.S.N. 1156-5527
• Directeur de publication: Jean-François Galliard
• Maquette / impression: Groupe Burlat Rodez
• Rédaction: L. Hortes
• Photos: J.L. Bories - M. Damage
• Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2001
• Diffusion: 141 500 ex.
Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert.



Photo de couverture : Saint-André-de-Vézines

LES SERVICES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Adeca

Parce que le cancer du sein et de l'intestin sont des causes de santé publique, l'Adeca vous conseille et vous guide sur le dépistage organisé :

05 65 73 30 36

MDPH

Parce que le handicap est susceptible d'intéresser toutes les familles, la maison départementale du handicap vous accueille et vous conseille :

0800 10 10 33

Enfance en danger

Parce que l'enfance doit rester un sanctuaire, pour qu'ils vivent une vraie vie d'enfant, un seul numéro d'appel pour protéger les plus faibles d'entre nous :

119

Seniors

Parce que les seniors ont des besoins spécifiques et que notre solidarité doit les accompagner, le numéro vert à leur service pour toutes informations :

0800 310 612

Info route

Parce que nos déplacements rythment notre quotidien, le site internet du département vous donne les dernières bonnes infos sur l'état des routes :

inforoute.aveyron.fr

Transports scolaires

Parce que la vie scolaire rythme la vie des familles, pour tout savoir, pour s'informer, pour s'inscrire, le site des transports scolaires en Aveyron :

transports.aveyron.fr

L'Aveyron mis en voix

Les personnes malvoyantes peuvent découvrir le Magazine l'Aveyron, grâce à l'association des donateurs de voix, à Millau. Elle enregistre sur CD ou sur clés USB livres et revues, dont le magazine de l'Aveyron :

05 81 19 05 67



édito

Le magazine de l'Aveyron n'a pas pour ambition de se substituer à quelque organe de presse que ce soit. Il n'a pas, non plus, vocation à verser dans le prosélytisme politique ou même à simplement faire la promotion d'une tendance plutôt que d'une autre. L'Aveyron souhaite, tout bonnement, apporter un éclairage, forcément institutionnel, sur une certaine actualité départementale. Pas une actualité « chaude », bien sûr. Mais plus précisément de la vie qui va dans les cantons, à travers des manifestations diverses, réunions, inaugurations, travaux... Sans oublier un coup de projecteur sur des aveyronnais qui s'illustrent dans le domaine de l'art ou du sport, par exemple. Ce magazine se veut donc le reflet, sans parti pris, de quelques-unes des réalisations portées par le Conseil départe-

temental, tout en faisant la part belle aux notions de loisir et de patrimoine.

Pour autant, nous souhaitons savoir si ce type de communication convient pleinement, ou au moins partiellement, au plus grand nombre. D'où l'intérêt du questionnaire qui vous est proposé sous forme d'encart, en milieu de votre numéro.

L'exercice pourra sembler quelque peu fastidieux à certains. Il n'en demeure pas moins important, car les résultats obtenus permettront à l'équipe rédactionnelle de coller au mieux aux aspirations d'un lectorat inévitablement changeant puisque, dans le monde de la communication-information, comme dans bien d'autres d'ailleurs, les choses vont désormais très vite.

Vous êtes donc invités à être critiques, à y aller de quelques suggestions, voire de quelques remontrances. Toutes ne seront peut-être pas retenues, mais toutes seront examinées attentivement. Il est possible qu'une majorité d'entre vous se prononcent pour le statu quo, comme il est possible que vous soyez les plus nombreux à souhaiter un réel chamboulement dans vos habitudes de lecture et la teneur des sujets proposés.

Nous verrons bien. Mais il est fort probable que, dans les mois qui viennent (il faudra le temps d'analyser tout cela), la physionomie du magazine L'Aveyron changera. Qu'on se rassure, le magazine, votre magazine, symbolisera toujours le dynamisme du département, et un fort attachement au territoire.

Cet attachement, on le trouve chez tous ceux qui ont choisi de vivre et de travailler ici, mais aussi chez tous ceux qui, « expatriés » n'oublent pas leurs racines. Le marché de Bercy, à cet égard, en est un exemple frappant (voir page 5).

Les Aveyronnais de la capitale, tellement nombreux, se rappellent ainsi à notre bon souvenir en venant toujours très volontiers à la rencontre de leurs compatriotes, « montés » à Paris avec leurs spécialités, notamment culinaires. Entre folklore bien compris, convivialité réelle, et sens des affaires bien perçu, l'Aveyron est aussi cela : une grande famille qui sait se retrouver autour de valeurs solides et avec le goût du partage.

Jean-François Galliard,
Président du Conseil départemental.

MES IMAGES



Cyril Hatt et ses œuvres de papier

La chapelle Paraire, à Rodez, qui abrite l'association Antonin Artaud, a accueilli récemment les œuvres de Cyril Hatt. J'ai été heureux d'inaugurer cette exposition particulièrement originale, faite de réalisations aux formes torturées et en même temps tellement réalistes, puisqu'elles font appel à la fois à la photographie, au modelage, à l'agrafage.

J'étais accompagné de Christine Presne, présidente de la commission culture, et nous avons pu apprécier cette originalité créatrice, et remercier la présidente de l'association Artaud, Mireille Larrouy, pour cette manifestation que le Conseil départemental a encouragée.



Au service de la lecture



Christine Presne

Présidente de la commission culture

« La Médiathèque Départementale est la cheville ouvrière par excellence de notre politique en faveur de la lecture et l'expertise reconnue de son équipe en constitue un maillon indispensable. Elle est l'outil grâce auquel le département en partenariat avec les intercommunalités, réussira à impulser une dynamique nouvelle, en plaçant l'humain au centre des préoccupations politiques et qui sera ainsi capable d'offrir à tous les Aveyronnais l'ouverture sur le monde et la liberté qu'apporte la culture. »

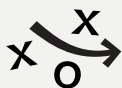
La médiathèque, service du Conseil départemental, accompagne les bibliothèques locales et propose aux nombreux bénévoles des formations pour professionnaliser le réseau aveyronnais des lieux de lecture.

Dans le cadre du Plan départemental en faveur de la lecture publique, adopté en mars 2016, la médiathèque départementale a lancé de nombreuses initiatives en termes de formation et d'animation du réseau de lecture publique. À ce titre, cinq axes de travail lui ont été confiés : favoriser l'essor des bibliothèques intercommunales et optimiser la desserte pour le prêt de documents ; accompagner la professionnalisation et la modernisation du réseau départemental des bibliothécaires ; s'engager dans une politique documentaire partagée avec les bibliothèques du réseau ; renforcer son action au sein de la politique culturelle du département ; offrir un service de la lecture publique aux publics spécifiques. Dans ce cadre, quatre grandes journées sont organisées en 2017/2018 : une journée départementale de la lecture publique le 5 octobre dernier ; une journée adolescence et lecture publique ; une journée sur lecture et petite enfance afin de familiariser les tout-petits et leur entourage avec la lecture ; et enfin le mois du film documentaire qui se déroule du 1^{er} au 30

novembre avec 22 projections gratuites en Aveyron (programme complet sur www.mediathèque.aveyron.fr), avec notamment une journée sur le cinéma documentaire. De plus la médiathèque organise des formations à la carte, en fonction des demandes qui lui sont adressées.

La médiathèque départementale apporte également son expertise à toutes les initiatives et aux porteurs de projets liés à la lecture. Forte d'une équipe de 23 personnes, la médiathèque est un service pluridisciplinaire qui prend en charge l'acquisition de documents mis ensuite à disposition des lieux de lecture ; qui forme les nombreux bénévoles qui font vivre ces lieux et qui accompagnent les initiatives culturelles.

23 agents
2 bibliobus
2 navettes
pour les documents réservés



UN AGENT



Raphaël Liogier, directeur

À 39 ans, Raphaël Liogier a déjà derrière lui une solide carrière. Originaire de Haute-Loire, il a entamé sa vie professionnelle dans l'Education Nationale en région Parisienne avant de rejoindre le Tarn. Puis il rejoint la collectivité aveyronnaise en 2009 en devenant directeur de l'action sociale sur Millau-Saint-Affrique. Et lorsqu'en 2016 un

appel à candidature pour le poste de directeur de la médiathèque départementale est lancé, il propose sa candidature. Car depuis ses années universitaires, il a conservé l'amour des livres. « J'ai beaucoup fréquenté les bibliothèques et je sais ce qu'on doit aux livres dans nos sociétés, comme instruments d'apprentissage et d'émancipation sociale et culturelle », conclut-il.



Avec les jeunes aveyronnais de Paris

Le marché de Bercy est aussi l'occasion, pour les jeunes aveyronnais de la capitale, de se retrouver le temps d'une après-midi festive dans « leur » environnement, au milieu des saveurs, des odeurs et de l'accent de leur territoire. Jean-François Galliard est allé à la rencontre de ces jeunes, étudiants, salariés, chefs d'entreprises, venus renforcer pour un temps ou pour toujours la communauté aveyronnaise de Paris.

LES IMAGES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL 18^e MARCHÉ DE BERCY



Inauguration au Laguirole

L'inauguration ne pouvait se faire qu'avec un couteau Laguiole, et surtout pas avec une vulgaire paire de ciseaux. Le président s'est bien acquitté de sa tâche, sous l'œil de Anne Hidalgo, Gérard Paloc et Robert Moiroux qui veillent à l'organisation du marché.



Des farçous

Les spécialités culinaires aveyronnaises sont forcément bien représentées au marché. La halte devant les farçous d'Alain Ginisty fait ainsi partie de ces haltes obligées pour tous les gourmets.

Gérard Paloc, au centre de la photo, est le créateur de ce grand rendez-vous aveyronnais. Il a retrouvé la maire de Paris au stand de l'Aveyron, un département où il fait bon vivre vrai...



Stand du département



Un marché très couru

Le pouvoir attractif de l'Aveyron, à travers ses spécialités culinaires ou artisanales, est bien réel. Ce sont des dizaines de milliers de parisiens (souvent des habitués) qui ont déambulé entre les échoppes.

Rénover votre logement



Danièle Vergonnier

Présidente
de la commission
habitat

« Ce Programme d'Intérêt Général porté par le Conseil départemental et l'État a un rôle extrêmement important pour la vie économique des entreprises aveyronnaises, car on sait que pour 1 € de subventionné, ce sont 3 € qui sont investis pour les entreprises.

« C'est du gagnant-gagnant pour tout le monde : pour les particuliers qui voient le confort et les économies d'énergie nettement bonifiés ; pour les entreprises aveyronnaises, et pour la préservation de l'environnement. « Il est à souhaiter que ce type de programme perdure dans les années qui viennent ».

Dans le cadre de son programme d'Intérêt général « Habiter Mieux », le Conseil départemental accompagne propriétaires occupants et propriétaires bailleurs pour rénover leurs habitations, avec de nombreuses aides financières à la clé.



A lors que les premiers froids commencent à apparaître, il peut être temps de songer à rénover sa maison ou son appartement. Et dans nos contrées aux hivers rigoureux, la facture peut vite s'avérer conséquente. C'était le constat fait par la famille Carpeinteiro à Flavin. Leur maison de 107 m² avait bien besoin de modernisation. C'est ainsi qu'ils ont pu bénéficier du programme d'intérêt général « Habiter mieux », mis en place par le Conseil départemental et confié au bureau d'étude Oc'teha. Les travaux réalisés en 2016 ont consisté à changer la chaudière fioul par un équipement à condensation moins gourmand en énergie, à isoler les combles et à changer toutes les menuiseries devenues obsolètes au fil des années.

66% du montant des travaux subventionnés

Ainsi le bilan énergétique est passé de 326,4 KWhEP/m² à 220,2 KWhEP/m², soit un gain de 32,54 %. Pour cette famille, la sensation de froid s'est nettement amoindrie et l'été, la chaleur a été moins présente dans l'habitation. De plus, élément tangible, la consommation de fuel domestique a été divisée par deux. Quant au montant des travaux, il s'est élevé à 166 193 € ; montant qui a été subventionné grâce au PIG et aux subventions nationales de l'ANAH, à hauteur de 66 %. Bien évidemment, ces subventions sont soumises à des conditions de ressources. Pour la famille bénéficiaire, ce chantier n'a été rendu possible que grâce au concours et l'accompagnement du bureau d'études Oc'teha.



Avances sur subventions

Pour les familles aux revenus les plus modestes, il faut savoir que l'Anah (agence nationale d'amélioration de l'habitat) peut accorder des avances sur subventions, pouvant atteindre 70 % du montant total éligible. Mais attention toutefois, les travaux ne doivent être lancés qu'après accord des subventions.

Travaux éligibles

Les travaux d'isolation et de rénovation énergétiques, qui peuvent donner lieu en outre à des crédits d'impôts, ne sont pas les seuls éligibles au programme « Habiter Mieux ». Remettre en état un habitat dégradé ou adapter un logement au handicap et au vieillissement entrent de plain-pied dans les aides mobilisables.

Quatre nouveaux logements à Flavin

Si le programme « Habiter mieux » est destiné aux propriétaires occupants, il l'est tout autant aux propriétaires bailleurs. Une opportunité particulièrement intéressante pour tous ceux qui possèdent des logements dégradés.

C'était le cas de Monsieur Malbouyres à Flavin.

Son petit immeuble collectif accueillait alors 3 logements inoccupés et anciens. Ayant pris contact avec Oc'teha, il lui fut proposé de tout rénover et d'y créer quatre appartements locatifs. En contrepartie des aides financières et de l'accompagnement du bureau d'étude, il s'est engagé pendant 9 ans à en louer trois à des familles à revenus modestes, et le dernier à des personnes aux revenus très modestes. Toutefois il faut savoir qu'à ce jour, 80% de la population aveyronnaise peut prétendre à un logement social. Et si le propriétaire a le choix des locataires pour les logements sociaux, l'attribution d'un logement très social doit passer par une commission spécifique.

4 appartements de 60 m²

Grâce au programme « Habiter mieux », ce sont quatre logements T3 de 59 à 61 m² qui sont en cours de rénovation, dont un au rez-de-chaussée qui est adapté à des personnes à mobilité réduite. Un autre bénéficie d'une terrasse privative et à l'étage, ce sont des balcons qui viennent offrir aux futurs locataires, une ouverture sur l'extérieur.

Ces quatre appartements sont totalement refaits à neuf, indépendants et équipés de chauffages individuels. Ils devraient être achevés au début d'année 2018. Chacun offre une pièce de vie,

« 209 970 € d'investissement au profit des entreprises aveyronnaises »

avec coin cuisine, salle de bain et deux chambres.

Ce projet a nécessité un budget total de 209 970 €, bénéficiant d'un taux de subventionnement du Département et de l'Anah à hauteur de 32 %. Les loyers étant conventionnés, le propriétaire percevra mensuellement 1 420 € de loyers. Ainsi grâce à cette politique volontariste, le département accompagne dans la quasi-totalité des communes aveyronnaises par une politique dynamique de rénovation de l'habitat, permettant d'accueillir de nouveaux habitants. Avec un impact

non négligeable sur l'économie aveyronnaise : ainsi pour 1 € de subvention accordé, ce sont en réalité 3 € qui sont au final investis.



Quatre logements neufs seront bientôt disponibles à Flavin

DANS NOS
CANTONS

1,1 M€ de subventions fin juin

Au cours du premier semestre 2017, dans le cadre de ce programme « Habiter Mieux », ce sont 82 dossiers de subventionnement qui ont pu être agréés. Ce qui fait que le montant total des subventions accordées dans ce cadre a atteint 117 027 €, pour un montant total de travaux engagés de 3 208 501 €.

Permanences

Pour rencontrer les agents qui travaillent au sein d'Oc'teha, il suffit de se rendre dans l'une des nombreuses permanences organisées dans les communes aveyronnaises. Elles sont au nombre de treize à Cornus, Camarès, Belmont-sur-Rance, Decazeville, Saint-Rome-de-Tarn, Rignac, Baraqueville, Saint-Geniez d'Olt, Flagnac, Requista, Arvieu, Sainte-Geneviève et Entraygues. (Renseignements sur www.octeha.fr)

CONTACT



www.octeha.fr
Oc'Téha, agence de Rodez,
Carrefour de l'Agriculture,
12026 Rodez Cedex 9.
Tel. 05 65 73 65 76

Agence de Mende,
10 boulevard Lucien Arnault,
48000 Mende.
Tel. 04 66 31 13 33



Un canton en plein essor

NOS ÉLUS



Annie Bel

&



Christophe Laborie

Conseillers départementaux

« Aujourd'hui, nous sommes heureux d'être presque débordés par toutes les invitations qui nous sont adressées. Car cette dynamique du territoire s'accompagne de préoccupations et de demandes multiples. Il est parfois compliqué pour nous de répondre à toutes les sollicitations, d'autant plus que nous sommes présents dans les multiples commissions du Conseil départemental. Mais c'est aussi un plaisir d'accompagner communes et communautés de communes dans leurs projets de développement. »



Nos communes,

La Cavalerie, Arnac-sur-Dourdou, Balaguiet-sur-Rance, La Bastide-Solages, Belmont-sur-Rance, Brasc, Brusque, Camarès, Le Clapier, Combret, Cornus, Coupiac, La Couvertoirade, Fayet, Fondamente, Gissac, L'Hospitalet-du-Larzac, Lapanouse-de-Cernon, Laval-Roquecezière, Marnhagues-et-Latour, Martrin, Mélagues, Montagnol, Montclar, Montfranc, Montlaur, Mounes-Prohencoux, Murasson, Peux-et-Couffouleux, Plaisance, Pousthomy, Rebourguil, Saint-Beaulize, Saint-Jean-et-Saint-Paul, Saint-Juéry, Saint-Sernin-sur-Rance, Saint-Sever-du-Moustier, Sainte-Eulalie-de-Cernon, Sauclières, La Serre, Sylvanès, Tauriac-de-Camarès, Viala-du-Pas-de-Jaux.

Ce canton connaît décidément un certain développement ! Et, en y regardant d'un peu plus près, cela paraît logique puisqu'il y a plusieurs décennies qu'un patient travail est mené à bien afin de le faire progresser toujours plus.

Dans les années 70 et 80 on a vu s'installer des familles à la recherche d'une vie parfois rude mais plus authentique, ou en tout cas correspondant mieux à leurs aspirations. L'arrivée de l'A 75 ensuite, a apporté un réel dynamisme qui a été largement conforté par l'arrivée de la légion étrangère.

De nombreux projets ont ainsi pu sortir des cartons : on va construire un collège, un gymnase et une crèche-garderie à La Cavalerie ; déménager l'école de la Blaquièrre dans de nouveaux locaux. L'ancienne gendarmerie de Fondamente dans la vallée de la Sorgue va être transformée en logements

sociaux, et des terrains constructibles sortent de terre à Cornus, l'Hospitalet-du-Larzac ou Sainte-Eulalie-de-Cernon.

Mais ce développement n'est pas uniquement dû à des événements extérieurs.

Ainsi les communes se mobilisent pour moderniser leurs installations.

L'été dernier à Cenomes, on a inauguré tout un programme d'attractivité : aire de camping-car, station service automatique et borne de recharge électrique, ainsi qu'un nouveau commerce - épicerie, bar, restaurant - témoignent également de ce dynamisme.

Et enfin, ce territoire est à énergie positive, car entre éolien, photovoltaïque, bois et méthanisation, il produit autant d'énergie qu'il en consomme.



Réseau de santé

Un formidable réseau de santé s'est développé sur l'ensemble de ce territoire. Fixe comme dans la maison de santé de Camarès, ou multisite pour irriguer l'ensemble du territoire autour de Cornus, il englobe également des sites spécialisés pour les personnes en situation de handicap à Belmont-sur-Rance ou de nombreuses maisons de retraite.



Dynamisme associatif

Le dynamisme n'est pas uniquement économique, il est aussi associatif. Des associations comme l'ADMR ou familles rurales sont des acteurs incontournables de l'animation de ces multiples villages. Ces communes grandes ou petites ont toutes un point commun : accueillir de nombreuses associations et leurs indispensables bénévoles.

Une vraie fête de territoire



C'était le deux septembre dernier. Pour la première fois, l'intercommunalité du Pays Ségali, regroupant 23 communes et créée le 1^{er} janvier dernier, organisait ses premiers jeux en Pays Ségali. « Une initiative voulue et organisée par des trentenaires dynamiques que les élus ont accompagnée avec enthousiasme » soulignent de concert Anne Blanc et Jean-Marie Pialat.

Pour les conseillers départementaux, ces jeux ont eu une vraie portée symbolique, dans la mesure où ils ont illustré « la dynamique de ce territoire logique, cohérent et qui a beaucoup d'atouts, allant des portes du Tarn aux portes de l'agglomération ruthénoise. »

C'est donc sur les berges du lac du Val de Lène, à Baraqueville, que ces équipes se sont affrontées à la pétanque, aux quilles, au foot, à VTT, en canoë et

dans une course d'orientation. Chaque commune avait une ou plusieurs équipes.

À noter la présence de 4 équipes de Meljac, la plus petite commune de 130 habitants et dont le maire « habituellement très discret était, à juste titre extrêmement fier » évoquent Anne Blanc et Jean-Marie Pialat.

Et comme il se doit, cette journée s'est achevée par une grande fête et un feu d'artifice.

D'ores et déjà, une deuxième édition est envisagée, même si la lourdeur de l'organisation pourrait inciter à une fréquence raisonnable de tous les deux ans.

Pour les conseillers départementaux, ces jeux permettent d'envisager « une belle réussite politique de ce territoire qui passe par une adhésion de la population, par sa participation et sa compréhension par ses propres acteurs. »

NOS ÉLUS



Anne Blanc



Jean-Marie Pialat

Conseillers départementaux

« Au travers des trois exemples abordés aujourd'hui, on ne peut que louer la valeur ajoutée humaine apportée au territoire par des personnes qui se mobilisent pour le faire vivre et qui croient en son avenir. Ces initiatives, qu'elles soient festives, économiques ou sociales contribuent à sa dynamique. Aujourd'hui, il fait la démonstration de sa cohérence et de sa pertinence s'inscrivant en parfaite harmonie dans le projet départemental. Et ce sont les hommes et les femmes qui travaillent, innovent et se mobilisent au quotidien qui permettent son développement endogène. »



Équipe de soins primaires

À leur initiative, les professionnels de santé volontaires (médecins, infirmières, kiné, pharmaciens ...), se regroupent, sur ce territoire, autour d'un projet de santé qu'ils rédigent. L'objectif est d'établir, entre professionnels et au plus près des patients, une coopération type maison de santé, avec partage des dossiers, formation d'internes, réunions de coordination, ou actions sur des thèmes de santé. Une demande de labellisation est programmée auprès de l'ARS.

Visite préfectorale

C'était il y a quelques semaines : Louis Laugier, préfet de l'Aveyron est venu le 28 septembre dernier visiter les ateliers du célèbre maroquinier Max Capdebarthes. Une visite qui illustre la persistance d'une industrie de main d'œuvre de très haute qualité à Sauveterre-de-Rouergue et qui était un hommage à la volonté d'un homme de développer un savoir-faire reconnu.

Ces Aveyronnais amoureux du Patrimoine



Le palmarès 2017 des Prix du Patrimoine a permis de distinguer associations, particuliers et collectivités qui se sont mobilisés pour protéger et rénover le patrimoine de ce département.

Il y a quelques semaines, tous les récipiendaires de l'édition 2017 du prix départemental du Patrimoine se sont retrouvés dans le vertigineux hameau de Montméjean dominant la vallée de la Dourbie pour la remise des prix officielle. Une cérémonie qui honorait l'association « Vivre Montméjean », lauréate du 1^{er} prix destiné aux associations (2 000 €). Car depuis dix ans, avec ôpinieteté et pas mal de courage, elle a totalement rénové une antique maison caussenarde, valorisant ainsi un site remarquable (lire ci-contre l'interview du président Claude Boudes). Le jury a attribué le deuxième prix à l'association des Amis de la cathédrale de Rodez qui s'est mobilisé sur un projet à la fois patrimonial et pédagogique : la restauration de l'horloge monumentale. Enfin, une mention spéciale a été décernée à l'association pour la valorisation du patrimoine de la commune de Vimenet. Dans ses attendus, le jury souligne « la forte implication des bénévoles dans la restauration du patrimoine communal en partenariat avec la collectivité locale. »

Particuliers

Le 1^{er} prix de 2 000 €, attribué aux particuliers est allé à MM. Philippe et Etienne Hamon qui ont restauré une maison

dans le hameau de Brégous, à Castelnau-de-Mandailles. Le jury a été impressionné par « l'ampleur des travaux réalisés par les propriétaires et l'exemplarité de cette belle restauration qui respecte le bâtiment d'origine. »

Le 2^e prix de 750 € est allé à Monsieur Émile Cabirou pour la réfection d'une toiture en lauzes calcaires d'une maison caussenarde à Saint Dalmazy.

Rénovations

Dans la catégorie « Rénovation et adaptation du Patrimoine », le 1^{er} prix est allé à Jacques et Claudine Miquel qui ont transformé une grange en habitation à Valon (Lacroix-Barrez), le jury soulignant que « la réhabilitation de cet édifice participe à la mise en valeur du site classé et de son château. »

L'association des Amis du Calvaire de Saint-Jean d'Aigremont obtient le 2^e prix pour l'ampleur des travaux menés sur ce site depuis de nombreuses années.

Enfin, le jury a accordé ses félicitations à Fabienne Roques pour sa restauration d'une ancienne grange à Anglars Saint-Félix.

Création contemporaine

Le 1^{er} prix de création contemporaine est allé à la commune de Castelnau-Pégayrols, pour sa construction d'une maison des services publics qui s'intègre parfaitement dans le site face à l'étang médiéval inscrit aux Monuments historiques.

Enfin, le prix de mise en sécurité du patrimoine mobilier est allé à la commune de Broquiès pour la mise en sécurité de son patrimoine mobilier religieux permettant de le sauvegarder et de l'exposer au public.



LA RANDONNÉE

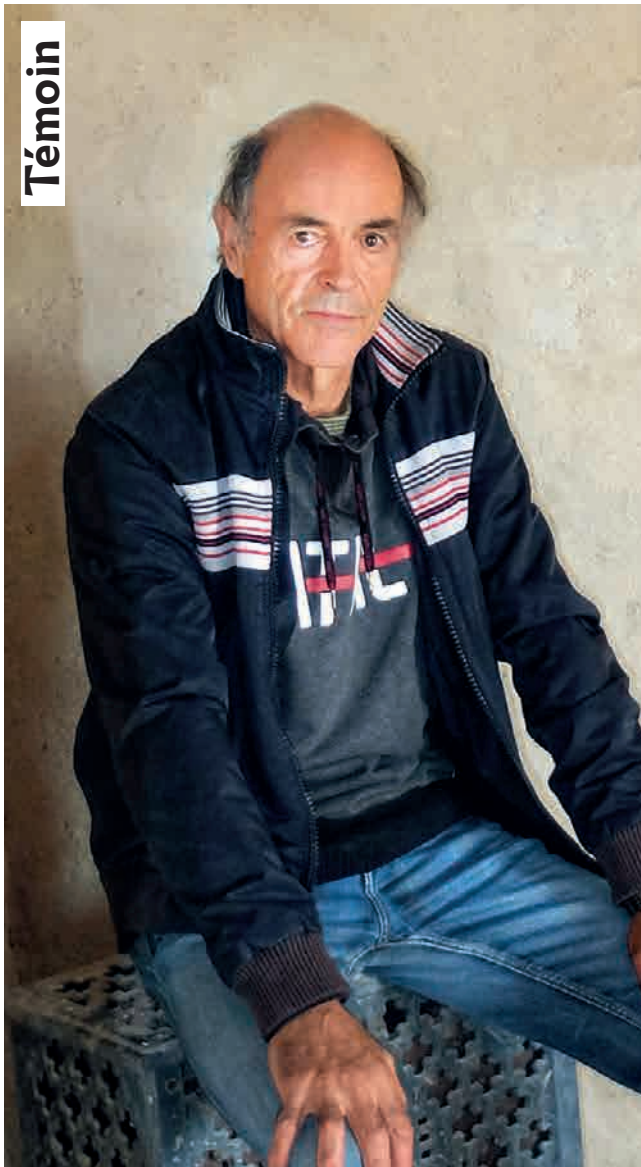
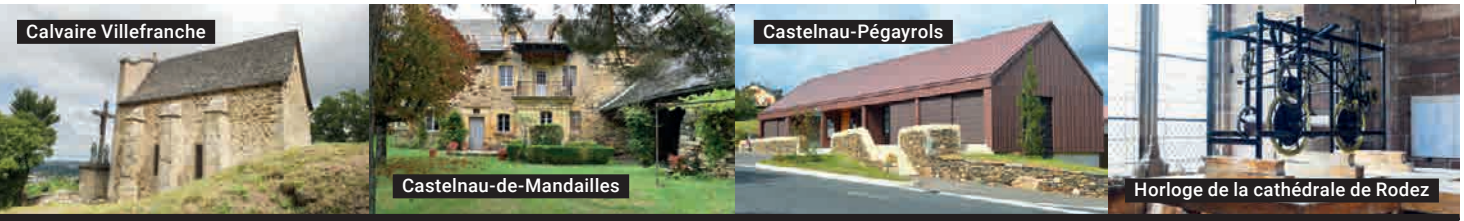
Depuis La Roque Sainte-Marguerite, sur le parking à l'entrée du village, suivre la RD 991 et monter la calade en direction du vieux four et de l'église. En haut bifurquer à gauche sur le sentier montant en lacets, ver le plan de Corp. Poursuivre à flanc de coteaux, jusqu'à une intersection. Laisser ensuite à gauche le GR62 montant sur le Causse en direction de Roques-Altes et poursuivre à droite sur 600 m, jusqu'au

hameau de Montméjean. Revenir sur ses pas jusqu'à l'intersection et monter à droite par le GR pour rejoindre le plateau. Puis poursuivre en face en prenant à gauche à la prochaine intersection, puis à droite. Atteindre ensuite les rochers de Roques-Altes, puis les contourner pour gagner le site classé et la ferme de Roques-Altes. Quitter ensuite le GR, et prendre à gauche le chemin qui contourne le chaos par l'ouest. Descendre à droite en contrebas vers une porte ogivale. Passer au dessous des

rochers et descendre le ravin du Riou Sec (attention sentier très escarpé). Enfin, arrivé au pont, prendre la route à gauche sur 2 km pour rejoindre La Roque Sainte-Marguerite. Cette randonnée est longue de 9,5 kms, de niveau moyen et nécessite 4h de marche. Topoguide : « L'Aveyron à pied » (PR N° 42)

Renseignements : FFRandonnée Aveyron, Maison du Tourisme, 17 rue Aristide Briand 12000 Rodez, tél. 05 65 75 54 61, <http://aveyron.ffrandonnee.fr>





Claude Boudes

Président de l'association « Vivre Montméjean ».

Claude Boudes bonjour.

À quelle date est née votre association ?

En 1997. A cette époque, le hameau était extrêmement dégradé, avec des maisons en ruines, des murs de soutènement effondrés et envahis de ronces. Notre premier travail a été de mettre en sécurité tout ce patrimoine. Pour ma part, j'y ai acquis une maison que j'ai rénovée depuis les années 80.

Quelle est l'histoire de ce hameau ?

C'est un hameau qui est habité depuis le XI^e siècle. Puis les seigneurs du lieu se sont impliqués dans les guerres de religion, assurant le lien entre Millau et les Camisards des Cévennes. Puis en 1850, on atteint un pic de population avec plus d'une centaine d'habitants. Mais le hameau se vide petit à petit, jusqu'à la grande saignée de la Grande Guerre. Le hameau est totalement abandonné dans les années 30. Ce n'est que dans les années 70 qu'il va retrouver vie grâce à Maurice Vivier, un artiste peintre bien connu en Millavois, qui s'y était installé. Et depuis les années 80, des propriétaires privés ont petit-à-petit rénové le village. Même si on peut regretter l'inertie de quelques propriétaires aujourd'hui.

Pourquoi avez-vous reçu ce prix du Patrimoine ?

En 2006, l'association a acheté une ruine, avec le projet d'y réaliser une maison du Pays. Puis au fil de dix ans de travaux, nous avons déblayé les murs qui s'étaient écroulés, nous avons reconstruit les murs, refait une voute et installé charpente et toitures. Aujourd'hui, après dix ans de travaux, elle est presque prête à accueillir ses premiers visiteurs. Elle servira de relais au sentier botanique que nous avons créé, de lieu d'exposition temporaire. Nous présenterons également d'anciens outils que nous avons retrouvés durant les travaux ; des trouvailles géologiques et enfin le résultat de plusieurs décennies de recherches sur son histoire.

AL CANTON SENT-ANDRIU DE VESINAS (CAUSSE NEGRE)

Diches : « A Sent-Andriu, tot lo monde i viu. » Los passa-chipelets de Sent-Andriu. Los vacius de Sent-Andriu.

La tèrra comuna : « Lo que n'aviá lo mai besonh la preniá. »

La garda comuna : Lo raciá e la raçada.

Los fromatges :

Lo ròcafòrt : « Lo fasiám ambe de pan moisit. »

Los perals : « Vendiam la calhada (...). La venián quèrre dins de faissèlas. »

Lo lapet, la rebarba de lach, la rebarba fòrta.

Cançons : Mia t'ai cercada, La vielhòta, Carivari, La Guilhaumèla, Montave la marmita, La calha...

Raconte : Las pesadas de Gargantuan.

Los lops : « Se tombe, soi fotut ! »,

lo pillard e las còrnas de buòu per trompeta,

los chins e los colars.

Joan lo Bèstia.

Las fadarèlas : Lo barrabam e las fadas

Formuletas : Sòm-sòm, Los dets, Un ponh, Las campanas,

Estienes, Per la maneta, Los ventaires .

D'après le collectage réalisé en 1999 sur l'ancien canton de Peyreleau publié dans le livre Al canton et dans le coffret 4 DVD Roergue meridional.

SCP veut former les futurs pros de la piscine

Jean-Louis Albouy, créateur de SCP France spécialisée dans le commerce en gros de matériel de piscine, développe une offre de formation initiale et continue pour former de véritables spécialistes pluridisciplinaires.



Jean-Louis Albouy

« Depuis 3 ou 4 ans, nous menons une réflexion sur les perspectives d'évolution de notre activité. Or, actuellement 80% de nos fournisseurs sont basés à l'étranger. En tant que distributeur, nous assurons le relais entre les fournisseurs et les installateurs. Comme ce marché connaît une croissance de 8% à 10% par an, nous nous devons de former les professionnels de demain ».



Jean-Louis Albouy, un innovateur en matière de formation

Aujourd'hui, SCP grossiste de matériel de piscines pour les professionnels ce sont 68 M€ de chiffre d'affaires, 145 salariés répartis sur six agences en France 35 au siège social du Monastère. Une belle réussite pour une entreprise créée par Jean-Louis Albouy et qui aujourd'hui fait partie d'un groupe américain qui a conservé le siège social de ses activités en France, au Monastère. Aujourd'hui, il développe une offre de formation initiale et continue. Une volonté née d'un constat à la fois simple et étonnant : « piscinier » ou « pisciniste » n'est pas un métier officiellement reconnu, car son champ d'activité est XXL. « Aujourd'hui le marché du bien-être est en plein développement et le secteur de la piscine fait appel à de nombreux corps de métiers : terrassement, maçonnerie, plomberie, électricité, chauffage, traitement de l'eau, aménagement paysager, ... » Et pour le particulier

et les collectivités, réaliser une piscine fait appel à un montage complexe. D'où l'idée de Jean-Louis Albouy d'organiser tout à la fois la formation continue et initiale des professionnels du secteur. À ce titre, il a réuni en septembre dernier à Rodez une centaine de sociétés afin de leur proposer une formation à la commercialisation de Spas. Et il a mis en place avec sa société un tour de France de formation au traitement de l'eau.

Au chapitre de la formation initiale, le lycée de Rignac a accepté de mettre en place un brevet spécifique professionnel pour les métiers de la piscine. Et depuis cette rentrée, en partenariat avec le réseau des Chambres de Commerces, ce sont 15 jeunes qui sont formés en alternance aux techniques de commercialisation en suivant un module de formation spécifique aux métiers de la piscine.



Record de fréquentation

C'était le 29 août dernier. En franchissant le péage du viaduc de Millau, Odile et Daniel ne s'attendaient pas à recevoir de très nombreux cadeaux de la part de la Compagnie Eiffage du Viaduc de Millau et de la ville. Et pour cause, le couple de retraités d'Aurillac était, sans le savoir, au volant du 60 millionième véhicule à franchir le célèbre ouvrage d'Art en service depuis 12 ans.

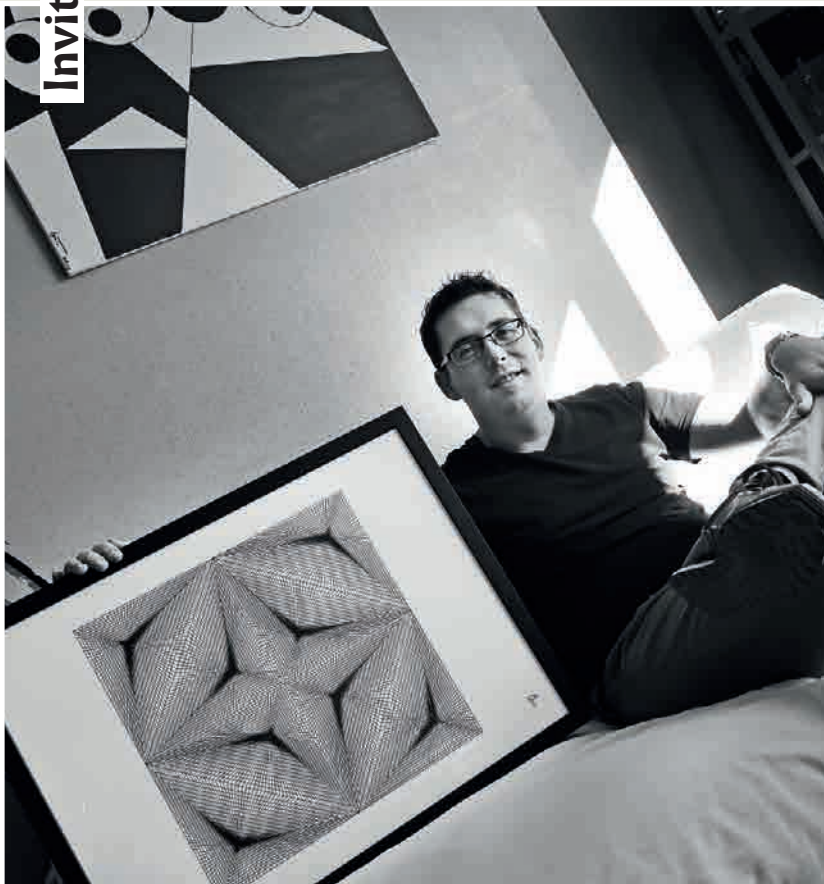
L'aéroport redécalle

Bonne nouvelle pour l'aéroport de Rodez-Aveyron. En effet la plateforme ruthénoise, après quelques années de vaches maigres, a retrouvé des couleurs : sa fréquentation est à la hausse de 10% de janvier à août 2017. Des bons résultats qui s'expliquent par le succès des liaisons estivales vers Milan et Southampton et par une amélioration de la fréquentation de la ligne Rodez-Paris.

Machine à aligot

Êtes-vous prêt à déguster de l'aligot-express ? Ce sera peut-être pour demain dans les restaurants, bistrotts et autres fast-food. L'initiative revient à Fabrice Carrier, qui dirige la maison éponyme spécialisée dans la production de plats régionaux surgelés. Réalisée par la société decazeilloise STS, elle permet de livrer des barquettes d'aligot en 60 secondes.

Invité



Julien Archimbeaud

29 ans

Artiste peintre

Inspiré par Vasarelli



EN DIRECT

Nouveau Conseil départemental des Jeunes

Ce dernier mois d'octobre fut particulièrement important pour les élèves des collèges aveyronnais et notamment par l'organisation des élections des conseillers départementaux jeunes, durant la semaine du 9 au 13 octobre. Pour la première fois cette année, tous les établissements scolaires – publics et privés – ont voté en même temps et ont pu bénéficier du travail de leurs prédécesseurs. En effet, lors de la mandature qui s'est achevée en juin dernier, une commission de travail avait expressément réfléchi sur l'organisation matérielle de ce scrutin. Les noms des nouveaux « conseillers départementaux » sont à consulter sur le site internet www.aveyron.fr. Enfin sachez que la nouvelle assemblée des jeunes commencera à travailler à compter du 14 décembre prochain, date à laquelle l'hémicycle départemental accueillera la séance d'installation officielle.

Julien Archimbeaud bonjour, quel est votre itinéraire artistique ?

Je n'étais pas programmé pour cela. Alors que je n'avais jamais peint, un jour de pluie, j'ai demandé à ma maman qui est peintre amateur, si je pouvais lui emprunter une toile vierge. Elle a été surprise de la qualité de mon premier travail et m'a encouragé.

Pour quelle raison signez-vous vos œuvres

« Apoto » ?

Le « A », c'est pour Archimbeaud et « poto » c'est pour mes amis, parce qu'ils sont importants pour moi. J'ai toujours besoin de passion dans tout ce que je fais.

Après votre première expérience comment avez-vous poursuivi ?

J'ai peint 45 tableaux en 8 mois. Puis, j'ai réalisé une exposition à Voiron, à côté de Grenoble parce que je voulais avoir un regard extérieur et impartial sur mon travail.

Le jour du décrochage, un peintre m'a complimenté, mais il m'a fait aussi remarquer que mon travail manquait de qualité de matériel. C'est comme cela que je suis passé exclusivement au travail à l'encre de Chine. Ce même jour, un amateur de peinture m'a dit que mon travail ressemblait beaucoup à

celui de Vasarelli. Or je ne connaissais pas ce peintre.

Quelle a été votre réaction ?

Ce fut une catastrophe. Car immédiatement après cette remarque, je suis allé voir son travail. Et là, je me suis aperçu que tout ce que j'envisageais de faire a déjà été fait. Pour moi, cela a été le début de quatre mois de déprime. Ensuite, à force de comparaison je me suis senti obligé de faire voir mon travail à la fondation Vasarelli, j'ai donc pris contact avec Pierre Vasarelli, son petit-fils qui gère la fondation.

Comment s'est déroulée cette rencontre ?

Elle s'est déroulée le 20 juillet 2016 à Aix-en-Provence et ce fut un moment extraordinaire. Pierre Vasarelli m'a beaucoup parlé de son grand-père en tant qu'artiste et finalement, il a accepté que je lui fasse don d'une de mes œuvres, ce qui est un grand honneur pour moi.

Quelle est votre actualité de ces prochaines semaines ?

Dans un premier temps, c'est de présenter six de mes œuvres dans une galerie dans l'Utah aux Etats-Unis.

Les sportifs travaillent leur vision périphérique

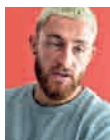
Orthoptiste de formation, Nicolas Marchais a développé un logiciel permettant aux sportifs de travailler leur vision périphérique, au service de la performance.

Clermontois d'origine, Nicolas Marchais orthoptiste ruthénois n'a pas oublié sa passion pour l'ASM, le club de rugby. Et c'est en regardant en 2015 la finale de coupe d'Europe entre son club de cœur et Toulon qu'il a eu le déclic : pourquoi un joueur aussi talentueux que Camille Lopez rend la balle par un coup de pied aux Toulonnais leur permettant de gagner le match ? La réponse est simple, il n'avait pas pris toutes les bonnes informations au moment de taper son coup de pied.

Fort de ce constat ce spécialiste de la rééducation visuelle s'est lancé, avec le concours de joueurs du Raf et du SRA, dans le développement d'un logiciel, baptisé Eye motion et permettant de travailler sa vision périphérique. En clair, les sportifs qui travaillent à ses côtés se trouvent face à trois écrans. Et au fil d'exercices, ils doivent reconnaître des maillots, ballons,

chiffres... qui défilent à une vitesse ultra rapide. Ce qui leur permet de travailler sur la prise d'information avant la prise de décision. En sachant que ce que les spécialistes appellent la fenêtre attentionnelle, c'est-à-dire le champ de vision périphérique, se réduit avec la fatigue. Ces exercices sont déclinables à l'infini et peuvent être adaptés à différentes pratiques sportives : foot, rugby, escrime, boxe etc.

Aujourd'hui, ce logiciel est désormais finalisé grâce au concours de la société ruthénoise Septime et Nicolas Marchais escompte bien susciter l'intérêt de clubs pour s'équiper. Il est à noter que ce type d'équipement est souvent prisé par les clubs étrangers, alors que la France est à la traîne en ce domaine.



Rémy Boissier

Joueur du Raf

« Quand on nous a proposé de participer à ce projet, je l'ai pris comme un plus dans notre métier. Et si au départ la curiosité était le principal moteur, aujourd'hui j'y ai pris goût. Pour des joueurs professionnels, la rapidité de prise d'information sur la position de ses partenaires, de ses adversaires doit devenir quasiment instantanée, et travailler avec Nicolas, c'est un bonus pour nous. »



Des exercices destinés à entretenir ses capacités d'analyse visuelles



Escrime

L'Amphithéâtre Rodez accueille les 25 et 26 novembre le circuit national épée Élite d'escrime catégorie M 17.

Téléthon

Dans le cadre du Téléthon, le dimanche 26 novembre, une randonnée est organisée à son profit au départ de Ste-Radegonde

Bowling

Le bowling de Millau accueille une compétition nationale en doublettes du 2 au 5 novembre prochain.

Hivernale

Le 3 décembre prochain se déroulera la première édition du trail L'Hivernale des Templiers, à Roquefort.

Ronde de Noël

Elle se déroulera le 10 décembre prochain. Départ devant l'Amphithéâtre de Rodez. Courses adultes (8 kms) et enfants.



Les mercredis du foot

Le partenariat entre le Rodez Aveyron Football et le Conseil départemental se poursuit. Et pour les jeunes amateurs du ballon rond, il est des rendez-vous qu'ils ne manqueraient pour rien au monde : les mercredis du foot. En fonction des disponibilités des joueurs, ces rencontres entre joueurs pros et jeunes joueurs du département permettent à ces derniers de bénéficier des conseils des premiers et de rencontrer ceux qu'ils vont souvent voir jouer sur la pelouse de Paul-Lignon à Rodez.

LES SPORTS CO.

Le Conseil départemental de l'Aveyron soutient toutes les équipes de sport de division nationale au travers de ses partenariats sportifs.



Cross départemental

C'est à Rignac que se déroulera le cross du Conseil départemental le 29 novembre prochain. Éléves des écoles primaires, collèges, lycées, étudiants Staps de Champollion et sport adapté seront plus de 3500 à s'affronter sur les pistes.



Hand : Espalion battu par Rodez

Dans le cadre du premier tour de la Coupe de France de Handball, Espalion (N3) recevait le 9 septembre dernier son homologue de Rodez (N2). Et ce sont finalement les Ruthénois qui se sont imposés au coup de sifflet final sur le score de 34 à 26.



Festival des Hospitaliers

Comme à l'accoutumée, le festival des Hospitaliers s'est disputé à guichets fermés, au départ de Nantes, les 28 et 29 octobre derniers. Avec cette année un nouveau parcours pour la Nantaise.



Festival des Templiers

Fidèle à sa réputation, le festival des Templiers reste et demeure l'un des premiers événements mondiaux de courses en pleine nature, avec plus de 10 000 concurrents et plus de 45 nationalités représentées.

Une création musicale

pour créer le lien entre artistes amateurs et professionnels

AVEYRON CULTURE - Mission Départementale a initié en 2016 une commande pour l'Orchestre Départemental d'Harmonie de l'Aveyron (ODH) géré par la Fédération Départementale des Sociétés Musicales de l'Aveyron (FDSMA), soutenue par le Conseil départemental de l'Aveyron



La cinquième Saveur, titre de cette création musicale composée par un artiste talentueux : Nicolas Folmer, a été créée tout spécialement pour l'Orchestre Départemental d'Harmonie de l'Aveyron, écrite sur mesure en fonction des particularités de cet ensemble et du niveau de ses quarante musiciens. Composée de 5 mouvements et d'une durée totale d'une quarantaine de minutes, La cinquième Saveur laisse une part importante à l'improvisation à travers de nombreux soli. Nicolas Folmer, trompettiste de jazz renommé et récompensé aux Victoires de la musique, est également un compositeur et arrangeur de talent comme l'ont montré les nombreuses partitions, entre autres, pour le Paris Jazz Big Band. Après des concerts donnés à Luc – La Primaube le 26 août, à Rignac le 16 septembre, cette pièce est jouée au Théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue le samedi 4 novembre à 21 h et à la salle des fêtes de Saint-Côme-d'Olt le samedi 25 novembre à 21h. Le concert à Villefranche-de-Rouergue, aura une « saveur » particulière puisque le compositeur lui-même interviendra tout au long de la pièce en tant que soliste. Ce sera donc l'occasion de découvrir cette pièce qui constitue une démarche artistique innovante puisque ce répertoire est peu abordé par les orchestres d'harmonie et de découvrir les talents de virtuose de ce jazzman.

Cette création aura permis de renforcer les liens entre musiciens amateurs et professionnels pour ouvrir cet ensemble à la musique d'aujourd'hui et s'inscrit pleinement dans les objectifs d'AVEYRON CULTURE – Mission Départementale.

→ Informations pratiques pour les concerts :

Entrée libre. Renseignements auprès d'AVEYRON CULTURE - Mission Départementale :

Mikaël Chamayou au 05 65 73 80 63 - m.chamayou@aveyron-culture.com - www.aveyron-culture.com

FDSMA : Sylvie Bouchaud au 06 15 17 72 42 - fdsma@free.fr - http://fdsma.free.fr/

Galerie Foch - Expositions → Place du Maréchal Foch - Rodez

« Entre 30 et 80 » association Ozarts citoyens.

Exposition ouverte tous les jours de 14 h à 18 h 30, les mercredis et samedis de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30.

« Camaïeux » aquarelles de Françoise Enjalbert, du 24 novembre au

9 décembre 2017. Du lundi au vendredi de 13 h 30 à 19 h et le samedi de 10 h à 19 h. Renseignements au 09 67 13 80 07.

Photographies de Christian Bousquet, du 15 décembre 2017

au 8 janvier 2018. Exposition ouverte sur rendez-vous.

Renseignements au 06 80 20 58 07.



UN LIVRE

Des mains pour penser

Catalogue officiel de l'exposition temporaire du Musée départemental des arts et métiers traditionnels de Salles-La-Source, cet ouvrage permet de mieux comprendre l'importance des outils à mains dans le processus de création d'un peintre tel que Pierre Soulages. Au fil des pages, vous découvrirez bien évidemment nombre d'outils utilisés dans les métiers traditionnels de l'Aveyron : bourreliers, mégissiers, charpentiers, cordonniers... Mais plus que ce voyage au temps des artisanats ruraux, les textes qui l'accompagnent permettent notamment de se plonger dans l'univers du peintre Pierre Soulages qui a souvent détourné ces outils de leur utilisation première pour développer ses propres techniques au service de ses créations.



L'Espace se conjugue au Musée du Scaphandre



Depuis le mois de septembre, le musée du Scaphandre Joseph-Vaylet, à Espalion, accueille une pièce unique dans ses collections : la combinaison de survie du premier spationaute français Jean-Loup Chrétien en 1982.

Le mois de septembre fut riche pour le musée Joseph-Vaylet à Espalion. Il y eut tout d'abord l'exposition Thomas de Villefroy du 16 septembre au 31 octobre. Ce jeune artiste espalionnais a exposé une dizaine de toiles inspirées des objets de la collection Vaylet et réalisées dans l'esprit du maître classique, Georges de La Tour. Puis le 11 septembre, le musée du Scaphandre a présenté pour la première fois sa dernière acquisition : la combinaison de survie du premier spationaute français Jean-Loup Chrétien, qui a effectué plusieurs missions dans l'espace en 1982, 1988 et 1997. Cette combinaison était celle portée par Jean-Loup Chrétien lors des opérations de retour sur terre. Elle est spécifiquement conçue pour sauver la vie des équipages, dans le cas où ils atterrieraient en pleine mer. Cet équipement leur permet de maintenir la température du corps et elle assure leur maintien hors de l'eau grâce à une bouée positionnée autour du cou. Cette combinaison est tout à fait différente du scaphandre que les spationnautes portent dans le cadre de sorties dans l'espace et qui pèsent plus de 110 kilos. Ainsi entre art contemporain avec Thomas de Villefroy et nouvelles acquisitions, cela atteste de la volonté de la collectivité départementale de poursuivre le développement de ses activités muséographiques.

NOTE POUR VOUS

NovAdo, c'est en novembre

Pour la quatrième année consécutive, la MJC de Rodez organise le festival Novado, en partenariat avec le Conseil départemental et Aveyron Culture. Ce festival né au Québec permet chaque année aux jeunes générations de s'impliquer dans un festival par, pour et avec les adolescents. NovAdo, c'est surtout vivre des moments de plaisirs uniques autour de spectacles à partager entre amis, en famille, s'interroger sur l'adolescent et la création artistique. Ce festival associe également les établissements scolaires au travers d'ateliers de lecture qui ont été organisés depuis le mois d'octobre. Entre analyse critique de films, stages d'écritures dramatiques et de mise en scène d'un spectacle de théâtre, stage d'écriture chorégraphique, match d'improvisation et restitution des travaux, le programme de novembre s'annonce riche en événements permettant de mieux comprendre la lecture de notre société par les jeunes générations. Programme complet sur <https://saison.mjcrodez.fr/evenements/novado>

Les bœufs de Noël à Laissac

C'est le 2 décembre prochain que se déroulera à Laissac, le traditionnel festival des bœufs de Noël organisé par l'association du Marché aux bestiaux, en collaboration avec l'Office de Tourisme et l'association des commerçants et artisans. L'an dernier 350 bêtes avaient été présentées. Comme tous les ans depuis sept ans, de nombreuses animations (taureau mécanique, caricaturiste, animations ambulatoires,...) viendront rythmer cette journée ouverte à tous et gratuite. Enfin comme toujours, les visiteurs pourront gagner jusqu'à un an de consommation de viande, soit un panier moyen de 1 000 €.

Focus sur



Le 15 décembre Fualdès revient à La Baleine

Jusque-là présenté dans le cadre des animations estivales, le spectacle de Paul Astruc « Qui a tué Fualdès » revient le 15 décembre sur la scène de La Baleine à Onet-le-Château. 35 comédiens vous feront remonter le temps, jusqu'au début du XIX^e siècle, le 20 mars 1817 date à laquelle l'ancien procureur impérial Bernardin Fualdès fut érogé.



Le 25 novembre Calek à Millau

Calek Perechodnik fut un juif polonais qui rédigea à partir de 1943 un journal racontant les affres d'une survie face à la barbarie nazie ; témoignage conservé au mémorial Yad Vashem de Jérusalem. Dans sa dernière création Charles Berling vous amènera sur les sinistres chemins de ce journal le 25 novembre prochain sur la scène de la Maison du Peuple à Millau.



Le 28 novembre Les Vitalabri à Villefranche

L'exil, le rejet, ... tels sont les thèmes du spectacle Les Vitalabri, présenté le 28 novembre sur la scène du Théâtre de Villefranche-de-Rouergue. Au travers d'un conte sur l'histoire d'une famille de musiciens qui erre de pays en pays, rejetée de partout, Jean-Claude Grumberg livre une réflexion à la fois sur l'exil forcé et sur le rôle de l'artiste dans notre société. Et qui résonne avec l'actuel drame des Syriens.



Les 17 et 18 novembre Les métiers manuels

La salle des Treize pierres de Villefranche-de-Rouergue accueille le premier Festival des métiers manuels. Le but de ce salon est de montrer, peut-être de faire découvrir, aux jeunes, à leurs parents et à tous les visiteurs le savoir-faire des exposants en matière de métiers manuels, essentiellement artisanaux. Une quarantaine d'exposants y participera.



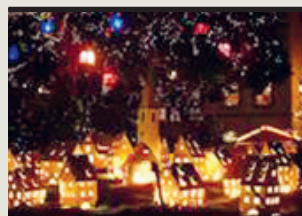
Jusqu'au 23 décembre Le livre s'expose

En partenariat avec la médiathèque départementale, les Archives de l'Aveyron organisent du 4 novembre au 23 décembre, une exposition intitulée « De la plume au caractère, l'Histoire de Livres », à la galerie Sainte-Catherine à Rodez. Incunables, livres d'artistes de la médiathèque départementale et panneaux explicatifs de l'histoire du livre sont présentés.



Le 25 novembre GaBLé au Club

Le Club Rodez vous propose une soirée cinéconcert avec GaBLé le 25 novembre ! Comi-Color est une série créée et produite par Ub Iwerks dans les années 30, composée de dessins animés de 7 à 8 minutes en couleur très souvent inspirés de contes (Sindbad le marin, Tom Pouce, Les Musiciens de Brême...). Ces courts métrages sont mis en musique par le groupe GaBLé.



En décembre Marchés de Noël

Tradition venue de l'Est de la France, les marchés de Noël se multiplient au mois de décembre. Grandes villes et petites communes organisent ces animations pour magnifier la magie de Noël. A Saint-Geniez d'Olt, il se déroulera le samedi 16 décembre, dans le cloître. A Saint-Saturnin de Lenne, rendez-vous le 26 novembre à la salle des fêtes.



Du 17 au 19 novembre Pigeons texans

La société avicole du Rouergue organise du 17 au 19 novembre, à Baraqueville, les 36^e championnats de France de pigeons texans. Plus de 200 exposants et plus de 1500 pigeons seront présentés à cette occasion. Si la journée du vendredi sera réservée au jugement des volatiles, le public pourra venir admirer ces oiseaux le samedi toute la journée et le dimanche matin.

SORTIR EN AVEYRON

Tout l'Aveyron dans votre portable

L'Agence de Développement Touristique propose une application smartphone « Sortir en Aveyron » qui vous permet de retrouver en un seul clic tout l'agenda des manifestations du département de l'Aveyron.

L'Aveyron en marche - Majorité du Conseil départemental

Couverture médicale : efficacité du programme

Depuis plusieurs années de nombreuses communes françaises qu'elles soient rurales ou périurbaines sont confrontées à une offre de soins insuffisantes.

Pour faire face à cette problématique grandissante, le Conseil départemental de l'Aveyron a mis en place un certain nombre de mesures innovantes, afin de dynamiser le développement de la couverture médicale sur l'ensemble de notre territoire et de trouver des solutions durables.

Cette politique volontariste dont le Conseil départemental est le fer de lance se réalise grâce à un partenariat fort avec l'Etat, l'Ordre des Médecins, l'ARS, la Faculté de Médecine de Toulouse et de Montpellier, les Hôpitaux et les Sapeurs-pompiers. Nous accompagnons financièrement la création des maisons de santé pluri-professionnelles pour renforcer la présence médicale de proximité. Nos actions s'étendent aussi à l'accueil des internes en Aveyron par une aide financière à l'hébergement, une aide logistique à la recherche de logement, une formation de médecin pompier, des rencontres avec les internes lors du choix de leurs stages et lors des soirées d'accueil. L'objectif de l'ensemble de ces actions est de convaincre ces jeunes de s'installer dans notre département après leur stage.

Nous facilitons aussi l'installation de nouveaux médecins généralistes et spécialistes en les accompagnants dans leurs démarches individuelles. Les différents programmes mis en œuvre portent leurs fruits. En effet, l'Aveyron affiche aujourd'hui un solde positif d'installations de médecin généraliste. Depuis 2013, nous recensons 37 installations de nouveaux médecins.

La couverture médicale fait partie de nos priorités, et nous continuons d'agir et d'innover auprès des spécialistes en missionnant des élus qui vont à leur rencontre.

Dans les autres domaines de compétences de notre collectivité, nous faisons aussi preuve d'initiative pour répondre aux enjeux de notre territoire et aux besoins des Aveyronnais. Le Département est au cœur de nos préoccupations. Après un dialogue constructif avec nos Communes et nos Intercommunalités, nous allons faire évoluer notre programme de mandature pour faire de l'Aveyron un département plus attractif.

Jean-Claude Anglars,
Président du groupe de la Majorité départementale,
Conseiller départemental du canton Lot-et-Truyère.

Groupe Socialiste et Républicain

Une action vigilante et constructive

Le 5 septembre dernier, le Président du Conseil départemental, Jean-François Galliard, demandait à Monsieur Echène de rendre les clés du Palais Episcopal. Nous avons salué cette décision qui est venue conforter notre choix de voter contre ce projet il y a déjà 1 an, contre l'avis de tous, à l'exception de deux élus de la majorité qui avaient, à leur tour, émis des réserves. Une décision courageuse lorsque l'on sait que ce projet était soutenu par la présidence précédente et l'ensemble des députés et sénateurs qui siègent aussi au Conseil départemental. Cet évènement démontre que nos interventions ne sont pas des postures. Ce dossier est un exemple révélateur de la conception de l'action publique qui est la nôtre : être constructifs et prendre des décisions dans l'intérêt de tous les Aveyronnais. Tout en restant vigilants, nous continuerons à soutenir toutes les décisions qui sont bénéfiques

aux Aveyronnais. C'est dans cet esprit que nous estimons nécessaire de mener une action sociale plus ambitieuse au service de nos aînés ou des personnes en situation de handicap. L'accompagnement des associations culturelles et sportives, favorisant doit être également plus soutenu, de même que les actions en direction des collègues pour permettre une meilleure insertion de notre jeunesse. Construire un projet d'avenir pour tous les habitants de l'Aveyron. Les élus de gauche y participeront avec vigilance et détermination.

Sarah Vidal et Arnaud Combet,
Pour le groupe socialiste et républicain et l'ensemble des membres,
Hélian Cabrolier, Bertrand Cavalerie, Corinne Compan, Karine Escorbiac, Anne Gaben-Toutant, Jean-Dominique Gonzales, Cathy Mouly, Graziella Piérini.

Groupe radical & citoyen

OUI à la LGV !

Renforcer l'attractivité de l'Aveyron est un challenge à réussir pour le développement de l'ensemble de notre département au sein de la région Occitanie. S'agissant du Grand Villefranchois, cela passe par la réalisation d'infrastructures essentielles comme la déviation sud, le déploiement du très haut débit, et aussi la Ligne à Grande Vitesse (LGV) Bordeaux-Toulouse avec une gare TGV à Montauban, dans le Tarn-et-Garonne limitrophe. En effet, la nouvelle ligne doit mettre

Montauban à 3 heures de Paris, donc Villefranche-de-Rouergue à 4 heures de la capitale, à 2 heures de Bordeaux... Aussi, notre groupe demande à l'Etat de respecter les engagements pris sur la LGV Bordeaux-Toulouse.

Stéphanie Bayol et Eric Cantournet, Conseillers départementaux,
Canton de Villefranche-de-Rouergue.



Le château en lui-même n'a été construit qu'au XVII^e siècle par la famille De Balsa

Quand le **château de Vabre** n'était qu'une **métairie**

Le château de Vabre n'a été construit que tardivement. En 1628, l'un de ses propriétaires fut condamné pour avoir pris le risque de provoquer une propagation de la Peste.

Aujourd'hui bien connu des Aveyronnais, le château de Vabre a connu une histoire tourmentée. En effet en 1619, Vabre n'accueille pas de château, mais une métairie appartenant à Jean Astorg de Salles-Comtaux (aujourd'hui Salles-la-Source). En octobre 1628, elle est devenue propriété de Jean Balsa, marchand à Rodez. C'est un évènement particulier qui permet de l'attester : dans les archives de la Cité de Rodez, on trouve mention de sa condamnation pour avoir tenté d'introduire frauduleusement avec la complicité d'un mulétier des marchandises en provenance de Villefranche-de-Rouergue, ville alors frappée par la peste.

Les premières mentions du château datent de 1698 quand le petit-fils de Jean Balsa signe un bail à ferme, se réservant le château, le jardin et l'enclos. C'est donc vraisemblablement André de Balsa qui a fait réaliser le château. Il est à noter que la famille a alors été anoblie puisque le signataire est devenu baron de Pinet et conseiller du roi. L'un de ses héritiers Jean-Claude de Balsa, devenu ensuite seigneur baron de

Firmi se réserve encore le château dans un bail en 1737.

Puis la suite de l'histoire est plus difficile à attester entre la famille Guirbaldi et la famille Tustet qui en était les fermiers.

Finalement le château devient tour à tour propriété des familles Coignac, Campergue et Mme Séguret-Saincric à la fin du XIX^e siècle. C'est cette dernière qui clôtura le parc avec un portail en fer forgé et sa grille armoirée. En 1910, cette dame fit don du château à la ville de Rodez, avec l'obligation d'en faire un orphelinat qui fonctionna jusqu'en 1959, période où le château n'accueillait plus qu'un seul pensionnaire. Un temps voué à la destruction, il fut finalement transformé en parc des sports tel que nous le connaissons aujourd'hui.

La famille Balsa,
propriétaire du château
fut anoblie
au XVII^e siècle



Le fond Balsa

Si l'histoire du château a pu être reconstituée, c'est grâce au fond de la famille Balsa qui est partiellement en dépôt aux Archives Départementales. Pour la période contemporaine, l'ouvrage de Raymond Noël datant de 1972 fait référence sur les châteaux du Rouergue. Dans ces recherches, Alain Venturini, directeur des archives départementales nous a été d'un très précieux concours.